

Sécession, survivalisme, communautarisme... comment survivre ?

écrit par Alain Pelayo | 16 septembre 2023





LE COMMUNAUTARISME, L'AVENIR POUR SURVIVRE...UN AUTRE CONCEPT DE SURVIVALISME

Les événements des dernières décennies ont « déboussolé » un grand nombre d'individus, lesquels se sont réfugiés vers ce qui leur semblait être une solution, adhésion à des partis politique, des blogs ou sites Internet, des clubs de sport, tir sportif, sports de combat.

Les émeutes de 2023 et l'explosion de la délinquance va encore renforcer les inquiétudes et donc les réactions.

Ainsi divers mouvements sont nés ou se sont développés, parmi ceux-ci le survivalisme, dans le passé, pendant la guerre froide par exemple, les adeptes du survivalisme étaient principalement dans la crainte d'une guerre nucléaire. Aujourd'hui ce sont plutôt des événements climatiques ou sanitaires qui motivent les survivalistes. Ces gens qui se préparent à la fin du monde étaient souvent moqués ; **ces dernières années cependant, l'effondrement**

économique prévisible, visible même, l'invasion migratoire encore plus visible, le développement de la violence ont provoqué de nouvelles adhésions à ce mouvement. On ne sourit plus en entendant le mot survivalisme, on s'y intéresse. Ce dernier semble de plus en plus intégrer des techniques d'autodéfense, on craint la guerre civile, laquelle est même évoquée publiquement et en plus haut lieu, les attentats islamistes et la violence des banlieues sont passés par là ; c'est logique.

La première chose que cherche l'être humain après la satisfaction de ses besoins naturels de survie, manger, boire, c'est la sécurité, doutant que l'état puisse le protéger, **l'individu cherche une alternative, en se regroupant autour d'une organisation** semblant pouvoir lui assurer une alimentation quoi qu'il arrive et une plus grande force de défense par le groupe en cas de problème de sécurité physique.

L'adhésion à des partis politiques nouveaux ou relativement nouveaux comme le FN devenu RN ou Reconquête ont aussi fait partie de la réaction, une grande masse de la population semblant croire que l'expression démocratique pourrait être une solution. Cela pourrait être ou devrait être le cas mais c'est sans compter sur les embuches émises par le système en place, diabolisation, remplacement d'une partie de l'électorat de souche, confiscation du pouvoir par des structures supranationales.

Il est probable qu'à terme, un bon nombre des militants de ces partis sentant l'impossibilité d'arriver au pouvoir ou la stérilité qui risque de suivre leur arrivée au pouvoir, rejoindront de nouveaux bataillons de communautaristes alternatifs. **Déjà les éléments les plus radicaux des idées patriotiques et identitaires se regroupent en communauté d'affection à travers de micro partis politiques ou des associations. Ils semblent mûrs pour adhérer à une communauté, la communauté des Français de souche.**

A côté de ces tendances, il y a la masse des gens qui préfèrent regarder ailleurs ou feignent de ne pas voir, de ne pas croire. D'autres, cependant, en quête d'une identité, deviennent parfois écolo radicaux, végans, se plongent dans des mouvement féministes souvent douteux ou LBGtistes, eux aussi se communautarisent. Sans oublier des communautés étrangères liées à l'invasion migratoires de ces dernières décennies, la France de demain ainsi que tous les pays occidentaux, sera, seront communautaristes.

Pour revenir au camp patriote et identitaire, les éléments les plus conscients de la situation, les plus éduqués sur le drame que nous vivons, les éléments les plus radicaux diront certains, représentent déjà une grande masse. Si on additionne les adhérents des principaux partis, les membres de partis politiques considérés d'extrême droite, les lecteurs de revues comme VA, les téléspectateurs de Cnews, de TVL, RR, RL, Fdesouche, Breizh info etc. les suiveurs de bloggeurs tel Rochedy, Papacito et bien d'autres, il est difficile d'en évaluer le nombre. **Cependant on peut supposer, qu'ils pourraient être 2 ou 3 millions.**

Pour l'instant, ces millions de gens n'ont peu ou pas conscience qu'ils pourraient former une communauté, laquelle en s'organisant pourrait non seulement peser sur l'évolution de la société, mais aussi leur offrir une sorte de salut qui leur permettrait d'ores et déjà de vivre entres eux une certaine victoire de leurs idéaux. Vivre c'est combattre disait Venner, se battre c'est bien, mais gagner c'est encore mieux, mais surtout se battre en voyant la victoire impossible, peut être traumatisant. **S'organiser en communauté d'affection, au niveau économique, politique, culturel, éducatif peut donner un sentiment de victoire indispensable à son équilibre, dans ce monde Occidental qui semble évoluer vers les abîmes.**

L'avenir de l'homme blanc occidental semble évoluer dans une forme étendue de survivalisme communautaire.

